

cise, jusqu'à ce qu'on se fut aperçu, suivant beaucoup d'apparence, de quelques arrangemens que la Russie doit avoir pris, puisqu'on n'a plus balancé ensuite de se déclarer positivement. Mais dans cet intervalle, le troisième parti qui s'étoit formé au sujet de la succession, se donnoit de grands mouvemens.

3°. Ce troisième parti soutenoit que l'intérêt & la félicité de la Suede demandoient un Prince, qui ne donnant ni par lui-même, ni par ses alliances, de l'ombrage à ses voisins, ne s'attachât qu'à rendre ses Sujets heureux, & son Royaume fleurissant, en y maintenant des forces capables de le défendre contre toute offense ou attaque injuste. C'étoit là le parti du Prince Chrétien de Deux-Ponts aussi allié à la Maison Royale de Suede.

4°. Le quatrième parti qui se déclaroit pour le Prince Royal de Dannemarc, pensoit qu'au lieu de céder à la Russie, il falloit se mettre en état de lui faire tête pour toujours; que c'étoit là ce qu'il y auroit de plus sûr & de plus glorieux pour la Nation, & qu'à cette fin il falloit réunir les trois Couronnes de Suede, de Norwege & de Dannemarc, comme elles furent en 1390. par la résolution des Etats des trois Royaumes assemblés à Calmar, sous le Règne d'Eric & de Marguerite.

Enfin un cinquième parti vouloit soutenir que le Roi étant encore plein de vie & de santé, il convenoit de remettre l'affaire de la succession jusques après sa mort; & telles furent les factions sur cette grande affaire, dont il étoit de nôtre devoir de ne rien passer. Continuons dans la même matiere, puisqu'il y est question du coup décisif d'une Couronne, qui de tout